



Combretum micranthum G. Don

Combretaceae

Noms vernaculaires

Français : kinkéliba

Mooré : rãndàgà

Lyle : guo

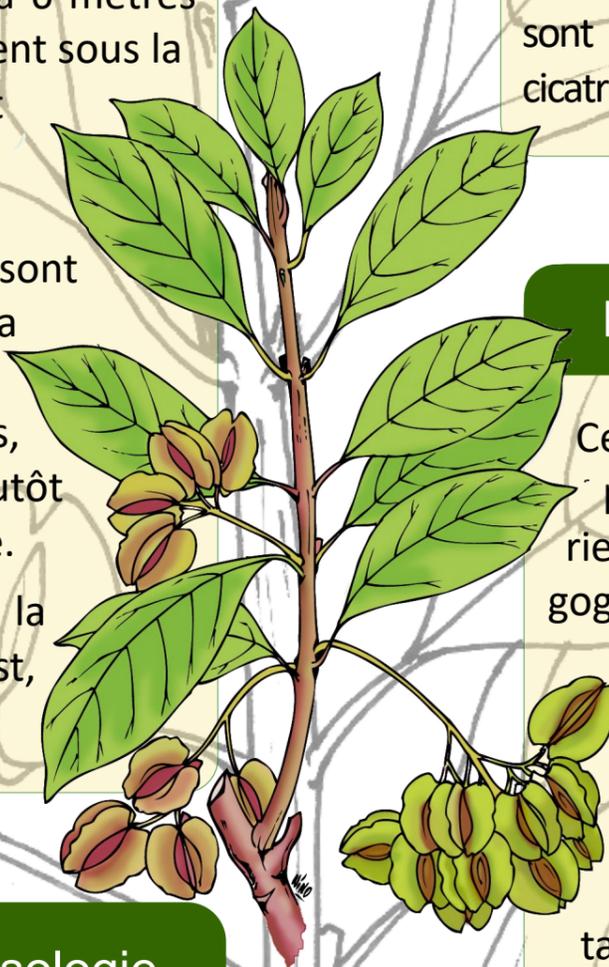


Botanique

Ce petit arbre, qui peut atteindre 5 à 6 mètres de hauteur, se rencontre le plus souvent sous la forme d'un buisson. Ses feuilles sont simples, coriaces, ovales et de taille variable.

Ses fleurs, blanches ou rosées, sont portées par un pédoncule dont la surface a l'aspect de la rouille, tout comme ses jeunes rameaux. Ses fruits, des samares à quatre ailes, plutôt arrondis, renferment une seule graine.

Le kinkéliba pousse dans le Sahel et la savane arborée de l'Afrique de l'Ouest, révélant un sol pauvre.



Usages thérapeutiques et posologie

Parties utilisées : feuille, fruit.

Nous conseillons cette plante en cas de maux de ventre, digestions difficiles, affections du foie, affections buccales, infections urinaires, abcès, furoncles.

Pour faciliter la digestion, préparer une décoction de 20 grammes de feuilles vertes dans 1 litre d'eau, à boire dans la journée ou après chaque repas.

Pour le soin des infections buccales, faire une décoction du fruit à 1 % et l'utiliser en gargarisme.

Médecine traditionnelle burkinabè

La décoction des feuilles de kinkéliba est employée pour calmer les coliques, les diarrhées et la dysenterie.

Elle est aussi préconisée pour le soin du paludisme et des maladies du foie.

En compresse ou en cataplasme, les feuilles sont utilisées pour soigner les brûlures et cicatriser les plaies.

Propriétés pharmacologiques

Cette espèce possède de nombreuses propriétés : elle est antibactérienne, anti-inflammatoire, cholagogue et protecteur hépatique, antipaludéenne modérée et diurétique.

Les principaux constituants des feuilles sont des alcaloïdes, flavonoïdes, terpènes, stéroïdes, polyphénols, nitrate de potassium et tanins; dans les fruits ce sont des polyphénols et des tanins.

Toxicité

La littérature consultée n'a pas fourni d'élément concernant la toxicité de cette plante.

